AUGUSTE LACAUSSADE 1815–1897

Le poète et la vie — I

Au maître et à l'ami
à
Mon cher Auguste Barbier
ce poème est dédié
A. L.

Thou, Nature, partial Nature, I arraign ;
Of thy caprice maternal I complain.
The lion and the bull thy care have found,
One shakes the forests, and one spurns the ground.
Thy minions, kings defend, control, devour,
In all th' omnipotence of rule and power. —
But, oh ! thou bitter step-mother and hard,
To thy poor, fenceless, naked child — the Bard !
Burns.

Voulez-vous connaître le mécanisme de la pensée et ses effets, lisez les poètes. Voulez-vous connaître la morale, la politique, lisez les poètes. Ce qui vous plaît chez eux, approfondissez-le : c'est le vrai. Ils doivent être la grande étude du philosophe qui veut connaître l'homme.
J. Joubert.

S'il est sous le soleil un être misérable,
Un être au front marqué d'une angoisse incurable,
Un douloureux esprit, un ardent désœuvré,
Un cœur d'amour avide et de bonheur sevré,
C'est bien ce fou sublime aux chimères troublées,
Le fervent sectateur des Neuf Déguenillées.
Des humaines douleurs cumulant les trésors,
Aux maux de l'âme il joint les misères du corps.
Faible et nu, contre lui tout s'arme et le torture.
Il t'accuse à bon droit, ô marâtre Nature !
Quel que soit le limon dont l'a pétri ta main,

Le poète, à coup sûr, n'est pas ton Benjamin.
Bonne à tous, pour lui seul imprévoyante ou dure,
Tu n'as point en souci les peines qu'il endure ;
Ton âme reste sourde au cri de ses besoins.
Chaque être, cependant, est l'objet de tes soins :
Le loup a la forêt, le lion son repaire ;
D'astuce tu pourvus la femme et la vipère ;
Prodigue aux plus cruels, tu donnas, à leur tour,
Sa forte griffe au tigre et son bec au vautour ;
D'un cuir chaud et velu tu revêtis l'onagre,
Et d'un manteau brodé le sénateur podagre ;
Dans sa robe de dards s'en va le hérisson ;
Sûr au moins d'un abri, rampe le limaçon ;
Quand elle a bu des fruits la sève parfumée,
Dans sa cellule dort la guêpe envenimée ;
Les rois, tes favoris, un globe dans la main,
Versent en paix le sang et l'or du genre humain ;
Le bureaucrate altier vit de réponses rogues ;
L'avocat vend des mots, le docteur vend des drogues ;
Pour piège et pour logis l'araignée a ses fils ;
Diplomate et renard trament des tours subtils ;
Le lièvre et le poltron, la duègne et la tortue
Broutent tranquillement leurs feuilles de laitue ;
Le Juif et le marchand, putois de la cité,
Dans leurs comptoirs infects volent en sûreté ;
Et tous, bêtes et gens, race à qui rien ne pèse,
Tout cela dans ton sein, Nature ! est à son aise :
Ouvrant de larges bras à ta postérité,
Tu fus clémente à tous, au poète excepté.